

# Curriculum Vitae

## Morgan Lans

*morgan.lans@tutamail.com*

06.98.98.54.08

### Docteur en sociologie (Qualifié CNU Section 19)

Prix de thèse interdisciplinaire de la Maison des Sciences de l'Homme

Prix de la recherche européenne de la Maison de l'Europe

Fellow de l'Institut Convergences Migrations

Membre du programme LocalAcc

Participant au projet CAUSIMMI

## PARCOURS PROFESSIONNEL

**2023-2024** : Chargé de recherche pour la Fondation de France.

**2022-2023** : Attaché temporaire d'enseignements et de recherche. Faculté de sociologie. Université de Bordeaux (192 h).

**2020-2021** : Attaché temporaire d'enseignements et de recherche. Faculté de sociologie. Université de Bordeaux (192 h).

**2020- ...** : Membre du programme LocalAcc dirigé par Bénédicte Michalon et Thomas Lacroix.

**2020- ...** : Membre de l'Institut Convergences Migrations dirigé par François Héran. Département « Integer ».

**2019-2020** : Chargé d'enseignements, CDD LRU, Faculté de sociologie. Université de Bordeaux (96h).

**Septembre – avril 2019** : Chargé d'enseignements pour étudiant.es étranger.es à Bordeaux. Université de Middlebury.

**2018-2019** : Doctorant contractuel avec Mission d'enseignements, Faculté de Sociologie. Université de Bordeaux (64h).

**2018-2022** : Codirection de l'Axe de recherche « Sociologie(s) de l'International », Centre Émile Durkheim (UMR 5116) avec Andy Smith, Kenza Afsahi et Caroline Dufy.

**2017-2022** : Codirection de l'Atelier Méthode, Centre Émile Durkheim, avec Viviane Le Hay et Laure Squarcioni [CED] (2017-2019), et Marie-Laure Pouchadon [Passages] (2019- ...).

**Janvier - juin 2018** : Chargé d'enseignements pour étudiant.es étranger.es. Centre de Californie.

**2017-2018** : Doctorant contractuel avec Mission d'enseignement, Faculté de Sociologie. Université de Bordeaux (64h).

**2016-2019** : Contrat doctoral du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, sous la codirection d'Olivier Cousin et Claire Schiff (co-encadrante).

**Février - juin 2016** : Chargé de recherche pour la Conférence des Grandes Écoles. Rédaction d'un rapport sur « Les modalités d'admission dans l'enseignement supérieur. Comparaison entre l'Italie, l'Allemagne, la Suède et l'Angleterre ».

**2015-2016** : Tuteur à la Faculté de Sociologie, Université de Bordeaux.

## FORMATION ACADEMIQUE

**2016 - 2022** : Doctorat en sciences sociales, sous la direction d'Olivier Cousin et de Claire Schiff (co-encadrante), Université de Bordeaux, Centre Émile Durkheim

**Titre** : « Les dynamiques de l'intégration. Associations d'aide aux migrants et sociétés au cœur des espaces français, espagnol, et danois. »

**2015-2016** : Master en sciences humaines et sociales (Recherche), mention Sociologie, « Problèmes sociaux et action publique », parcours « Sociétés, pouvoirs et Représentations ». Université de Bordeaux (Mention B).

**Titre** : « La construction du processus social d'intégration : comparaison entre deux associations professionnelles et spécialisées (Bordeaux et Aarhus) ».

**2014-2015** : Cours de Master 2 en Sciences sociales à l'Université de Copenhague.

**2013-2014** : Master 1 Sociologie, Université de Bordeaux (Mention B).

**Titre du mémoire** : « Du particulier vers l'Universel. Les associations dans le processus d'intégration des populations migrantes. Partir d'une association référente à Bordeaux ».

**2010-2013** : Licence de Sociologie (Mention B), Université de Bordeaux.

**2009** : Baccalauréat série « Sciences Économique et Sociales ».

## ÉCOLE D'ÉTÉ

**Juillet 2017** : 7<sup>th</sup> Berlin Graduate School of Social Sciences, "Linking Theory and Empirical Research" panel "Citizenship, Migration and Identities".

**Présentation** : Pendant deux semaines, cette école d'été nous a formés aux méthodes clés en sciences sociales et aux controverses qui s'y rapportent (concept-building, causation/explanation, micro/macro linkage, et autres paradigmes méthodologiques...). Nous avons également eu l'occasion de présenter nos recherches empiriques aux participant.es, et d'avoir des discussions approfondies et personnelles avec des chercheur.es d'envergure internationale (Saskia Sassen, Donatella della Porta...).

## ACTIVITÉS DE RECHERCHE

**2023-2024** : Rédaction d'un rapport. Le champ de l'antiracisme en tension : des conflits internes aux cadrages idéologiques. Les associations de luttes contre les discriminations liées à l'origine dans la France du début du XXI<sup>ème</sup> siècle.

**Résumé** : Les divergences au sein de l'antiracisme français ne sont pas nouvelles. Dans l'entre-deux-guerres, des distinctions étaient déjà présentes entre les associations se revendiquant des approches républicaines, comme la Ligue internationale contre l'antisémitisme ou la Ligue de la défense des droits de l'homme, et celles s'appuyant sur une lecture anticoloniale, telles que l'Étoile nord-africaine ou la Ligue de Défense de la Race nègre. Ces dissensions ont perduré après la Seconde Guerre mondiale, notamment autour du rapport avec la résistance et le parti communiste, puis avec les guerres de décolonisation, contribuant à l'émergence d'associations tiers-mondistes telles que l'Asti, le GISTI et le MRAP, etc. À partir des années 1980, sous l'impulsion de l'association SOS racisme, certaines associations ont contesté les approches politiques de transformation des rapports sociaux et des pratiques étatiques au sein de l'antiracisme. Elles ont préféré s'allier avec les pouvoirs publics pour atteindre leurs objectifs, donnant naissance à de nouvelles conceptions individualistes, morales et culpabilisantes de l'antiracisme. Cette transformation a conduit à une dépolitisation progressive des luttes contre les discriminations raciales, avec une hégémonie des conceptions républicaines et intégrationnistes.

Depuis le début des années 2000, de nouvelles associations telles que le Parti des Indigènes de la République, le Conseil Représentatif des Associations Noires de France, la Brigade Anti-Nérophobie, et les collectifs issus des quartiers populaires se sont formées. Elles s'inscrivent dans un antiracisme critique, dénonçant le caractère structurel, systémique et postcolonial du racisme, ainsi que le rôle des autorités publiques, en particulier de la police. Ces associations cherchent à éviter la récupération politicienne, défendent leur autonomie d'action et luttent pour la reconnaissance des quartiers et des minorités. Les polarisations actuelles au sein du paysage associatif antiraciste résultent ainsi de dynamiques historiques et organisationnelles profondes, liées notamment à des conceptions du racisme (structurelles/individuelles), du sujet légitime de la lutte antiraciste (le tiers antiraciste/le racisé) et du rapport aux autorités (autonomie/partenariat). Cependant, le contexte politico-idéologique actuel est peu favorable à la rhétorique antiraciste, avec une montée de la droite radicale et de l'extrême-droite dans les démocraties européennes, y compris en France.

En France, des mesures récentes telles que la loi séparatisme, la mise en place du Contrat d'engagement républicain pour les associations demandant des subventions, ainsi que les menaces de dissolution à l'encontre de certaines organisations, limitent l'intervention de l'antiracisme dans l'espace public et son rôle de contre-pouvoir démocratique. Des associations ont subi des pressions financières et matérielles, compromettant leur capacité d'expression. Le discrédit symbolique s'exprime à travers des termes tels que "communautarisme", "islamo-gauchisme", "séparatisme" et "ennemi de la République". La situation est complexe et nécessite une analyse approfondie des acteurs de la lutte antiraciste, prenant en compte les dynamiques internes et externes. Cette analyse doit explorer les objectifs, les valeurs, les répertoires d'action, les critiques sociales et les rapports avec le militantisme, les mouvements sociaux et les autorités publiques. Une typologie des associations peut être établie en tenant compte de ces éléments, tout en prenant en considération la diversité des acteurs et des contextes locaux. Une méthodologie comprenant des entretiens approfondis, des discussions collectives et une restitution des résultats aux parties concernées serait appropriée pour une étude exhaustive de ce paysage complexe de la lutte antiraciste en France.

**2022 – 2023** : Projet non-financé sur les contraintes étatiques rencontrées par les associations d'aide aux migrant.es dans la France contemporaine (non financé), et leur capacité de résistance pour maintenir leur autonomie d'action.

**2016-2022** : Rédaction d'une thèse doctorale portant sur le rôle des associations d'aide aux migrant.es et leur rapport à l'État, à partir d'une comparaison internationale.

**Titre** : « Les dynamiques de l'intégration : Associations d'aide aux migrants et sociétés au cœur des espaces français, espagnol et danois », p.414.

## **Domaine de spécialisation :**

Sociologie et socio-économie des associations  
Sociologie de l'immigration et de la réception  
Sociologie politique de l'action publique (multi-niveaux/multi-acteurs)  
Sociologie des villes  
Sociologie de l'État, de la citoyenneté et de l'État-providence  
Méthodes en sciences sociales ; méthode comparative

**Terrain d'enquête à l'étranger :** Plusieurs mois d'enquête en Espagne, plus précisément dans la communauté autonome basque (Bilbao et ses environs), ainsi qu'au Danemark (Aarhus et ses environs) ont été menés dans le cadre de cette thèse doctorale.

**Résumé :** Cette thèse traite de la façon dont se conçoivent les modalités d'intégration des émigrés/immigrés et le rapport légitime qui se déploient à leur égard dans les espaces français, espagnol et danois. Alors que les recherches classiques se sont concentrées sur les « pensées d'État » pour saisir les manières de faire et d'imaginer ces processus, nous avons mené une enquête qualitative, comparée et immersive auprès d'une dizaine d'associations d'aide aux migrants, agissant dans des contextes locaux (Bordeaux, Bilbao et Aarhus), afin d'analyser les dynamiques sociétales et multiniveaux qui les structurent.

À Bordeaux, les associations s'inscrivent dans la continuité d'une logique civique des modalités d'intégration étatique en mettant l'accent sur la question du droit et en défendant la figure de l'individu-citoyen. L'examen de leurs activités montre qu'elles sont les derniers bastions d'un idéal républicain, dans la mesure où elles considèrent que l'État n'est plus en accord avec les valeurs qu'il prône et les réalités multiculturelles auxquelles il répond. En ce sens, les associations françaises refusent les démarches assimilationnistes pour revendiquer l'émergence d'un interculturelisme républicain. À Bilbao, les acteurs associatifs sont les principaux garants du soutien aux étrangers. Ils interviennent au même titre qu'ils le font auprès des plus exclus de la société basque, selon une logique intégrale reconnaissante de l'entière, ainsi que de la particularité, de chaque personne et ses problèmes. D'une manière générale, leurs activités sont pensées dans un cadre local et de façon pragmatique. Dans une logique de coopération-confluctuelle avec les autorités publiques, elles défendent par ailleurs l'idéal d'une société interculturelle reconnaissante de son pluralisme inhérent. À Aarhus, les associations agissent dans la continuité d'un imaginaire ethnique de la citoyenneté étatique, tout en défendant des postures universalistes. Elles estiment ainsi qu'il importe de maintenir les fondements d'une spécificité danoise. Dans une logique de coopération avec les pouvoirs publics, elles cherchent donc à la diffuser auprès des nouveaux arrivants. Toutefois, elles résistent sur le terrain à la logique d'exclusion promue par l'État, en mettant en œuvre un accueil bienveillant, considérant en dernière instance les étrangers comme des Danois à en devenir.

Nos résultats montrent que les dynamiques d'intégration résultent de la façon d'agir, de penser, de ressentir, ainsi que de s'organiser, d'acteurs encastrés dans des configurations sociohistoriques cohérentes, animées par des logiques de stratifications spatiales, de protection sociale, ainsi que de cultures civico-politiques, productrices d'interdépendances sectorielles particulières. Elles ne se limitent donc pas à des « pensées d'État ». Par conséquent, les comparaisons portant sur la fabrique des modalités d'intégration, doivent prendre en compte la force déterminante des cohérences sociétales qui produisent, à partir de ce qu'elles sont, certaines régularités dans le rapport aux « autres ». Il serait pertinent de multiplier les lieux d'enquête afin d'affiner nos connaissances sur les mécanismes que nous avons mis en avant dans ce travail. Par ailleurs, il conviendrait d'étudier de manière plus approfondie les relations entre associations d'aide aux migrants et autorités publiques, en nous positionnant de façon plus systématique du côté de ces dernières. Enfin, une analyse détaillée et comparée des logiques intra-organisationnelles, interindividuelles ainsi que cognitives du rapport aux étrangers, préciserait nos connaissances des dynamiques de l'intégration.

**2016 :** Rapport pour la Conférence des Grandes Écoles « Les procédures d'admission dans l'enseignement supérieur au regard de quatre pays Européens : Royaume-Uni, Suède, Allemagne, Italie » p.68.

**Résumé :** Pour saisir les conditions d'admission et d'accès dans l'enseignement supérieur, il faut bien distinguer les conditions d'éligibilité, des procédures de sélection. Néanmoins on peut voir d'après cette étude que l'admission et l'orientation dans l'enseignement supérieur sont souvent déterminées dès le secondaire, même si les diplômes ne font pas tout. Le système britannique, détenant en apparence un système unifié, connaît en fait une forte diversification en termes de prestige scolaire entre ces établissements qui conditionnent en grande partie l'entrée dans de « grandes universités ». En Suède, les réformes libérales de l'éducation ont en partie impacté sur la cohésion d'un système unifié. Cependant on observe peu de différenciation à l'œuvre entre les établissements. Par contre, il existe une forte segmentation menant à forte « dépendance au sentier » chez les élèves Allemands. Dès l'âge de 10 ans, ils doivent choisir entre trois formes de parcours scolaires plus ou moins spécialisées. Enfin, le système italien se rapproche du système français avec un tronc commun jusqu'au environ de 14 ans donnant lieu à une séparation en trois axes d'enseignement. Dans beaucoup de pays les diplômes sont un critère d'éligibilité mais ils ne le sont ni de manière systématique, ni de manière exclusive, et souvent ce qui compte c'est le lieu où l'on a obtenu le diplôme. C'est surtout en France et en Italie, à moindre degré en Allemagne, que les diplômes sont un critère quasiment indispensable. De ce fait, on peut refuser les analyses classificatrices en termes de systèmes « ouverts » et « fermés ». D'autant plus que les taux d'accès et d'obtention des diplômes de l'enseignement supérieur ne reflètent pas nécessairement le type de sélection à l'entrée. En effet, les systèmes d'admission dit « non-sélectifs » procèdent finalement à une sélection pyramidale en cours de parcours, et a priori dans le secondaire. Ils ne sont pas forcément plus inclusifs en réalité et n'offrent pas mécaniquement une plus grande égalité des chances. Un système plus « sélectifs » peut également avoir un nombre de place disponible supérieur à la demande, différentes voies d'accès, des critères diversifiés ou encore prendre en compte des modalités plus individuelles et contextuelles. Finalement ce sont surtout les processus politiques, les choix et les incitations avant et après l'admission qui influencent l'accès dans le système d'enseignement supérieur. Il est donc important de penser l'information et la formation au courant du secondaire, avant et après l'inscription définitive dans un cursus, afin d'améliorer l'aptitude à l'orientation, l'accès au supérieur et la réussite scolaire. Il est aussi nécessaire de penser les remises à niveau et les formations aux méthodes de travail tout au long de la vie pour offrir de nouvelles chances aux « exclus » du système et ne pas faire du processus d'apprentissage, celui d'un apprentissage de l'échec.

## PUBLICATIONS

**2024 :** « L'attachement social de Serge Paugam », *Revue des politiques sociales et familiales*.

**2024 (en cours de publication) :** « Une analyse comparée des modes de coopération entre les associations d'aide aux migrants dans les villes de Bordeaux, Bilbao et Aarhus », Ouvrage dirigé par Thomas Lacroix et Bénédicte Michalon issu du Projet LocalAcc.

**Résumé :** Peu d'études se sont interrogées sur la façon dont les associations d'aide aux migrants interagissent afin de soutenir les populations nouvellement arrivées. À partir d'une enquête menée entre 2016 et 2017, nous proposons de comparer la façon dont les solidarités interassociatives se déploient à Bordeaux, Bilbao et Aarhus. Nous verrons que des facteurs historico-institutionnels — propres à chaque espace d'intervention — permettent de comprendre pourquoi les associations s'organisent différemment au sein de ces trois espaces. Ces facteurs cadrent la façon dont se combinent les influences multi-niveaux de l'accueil au niveau local et déterminent les configurations à partir desquels interagissent les acteurs associatifs entre eux et avec l'État. Plus largement, les résultats montrent qu'il importe de prendre en compte le rôle des solidarités interassociatives dans l'analyse des structures locales de l'accueil, car elles agissent sur les dynamiques du changement institutionnel.

**2023 :** « De l'accueil des étrangers à la fabrique d'une identité locale cosmopolite : le cas du Pays basque sud. Entre configurations historiques, dynamiques relationnelles et stratégies locales. », *Migration Sociétés*, vol. 35, n°194.

**Résumé :** En Espagne, la Communauté autonome basque et sa capitale économique, Bilbao, ont mis en place une politique de gestion de la diversité axée sur la promotion du « vivre-ensemble interculturel » et d'une identité locale cosmopolite. Cette stratégie inclusive interroge étant donné que cette région espagnole n'a été confrontée à une immigration internationale que

depuis environ deux décennies et que l'histoire du nationalisme basque est marquée par une conception ethnoculturelle de l'appartenance. Comment expliquer cette orientation ouvertement inclusive à l'égard de l'altérité ? Cet article s'efforce de répondre à cette question en s'appuyant sur une analyse approfondie de la littérature grise, d'articles de presse et sur une enquête réalisée en 2017 auprès des principaux acteurs associatifs de l'intégration. Pour comprendre ces logiques, nous verrons qu'il est essentiel de prendre en compte le « travail politique » des organisations de la société civile, ainsi que la nature de leurs relations avec les autorités locales. Cependant, ces dynamiques relationnelles ne peuvent être interprétées que si elles sont replacées dans le contexte sociohistorique spécifique de la région et dans le cadre de la gouvernance multi-niveaux de l'accueil.

**2023** : « The Dynamics of Integration Non-Profit Organizations Supporting Migrants and Societies in French, Spanish and Danish Social Spaces ». *The European Sociologist*, n°49.

**2023** : « Les dynamiques de l'intégration. Associations d'aide aux migrants et sociétés au cœur des espaces français, espagnol et danois », *Sociétés plurielles*.

**2021** : « Les imaginaires nationaux comme cadres des luttes entre partisans de la fermeture et de l'ouverture. Une analyse des espaces politiques français et danois », *e-migrinter*, n°22.

**Résumé** : Dans les années 1990, les politiques d'immigration européennes se libéralisaient (Freeman 1995) et l'application croissante des normes internationales laissaient entrevoir une déconnexion progressive entre le principe de citoyenneté et celui d'État-nation (Soysal 1994). Mais les attentats terroristes, les guerres au Moyen-Orient et les successives crises économiques du XXI<sup>e</sup> siècle ont modifié cette tendance. Depuis quelques années, les États européens connaissent un tournant sécuritaire et identitaire. Les gouvernements nationaux ont durci leur politique aux frontières (Akkerman 2018) et ont défini des politiques d'intégration qualifiées de « libérale répressive » par certains observateurs (Joppke 2007; Goodman 2010). Au même moment, les partis d'extrême droite ont connu une progression marquante en Europe. Face à la banalisation des discours nationalistes et à la « crise de l'accueil », plusieurs actions collectives en faveur des migrants ont toutefois vu le jour. Ces mouvements citoyens aux revendications humanistes et/ou antiracistes sont intervenus directement auprès des demandeurs de refuge et ont défendu une vision de l'Europe solidaire opposée à la fermeture des États (Agustín et Jørgensen 2019). Des politiciens aux responsabilités locales se sont également mobilisés en se revendiquant « villes refuges » (Agier et Babels 2018; Gisti 2017), en proposant des politiques locales d'accueil et/ou en participant à des réseaux de villes (Lacroix 2020). Alors que l'hospitalité semblait avoir disparu, ces mouvements solidaires ont souligné la dimension pleinement politique et contentieuse des rapports à l'étranger en Europe (Brugère et Le Blanc 2017). Pour comprendre les contextes de l'accueil des étrangers, il convient alors de nous intéresser sérieusement à la dialectique qui traverse chaque espace social et d'analyser la justification des positions antagoniques qu'il contient. Quelles contradictions sont en jeu et quels enjeux fondent ces contradictions en fonction des espaces nationaux ? Quelles normes, valeurs et conventions structurent les conflits ? Pour répondre à ces questions, cet article opposera les récits de la fermeture radicale à ceux de l'accueil en France et au Danemark. Alors que les partisans de la fermeture et ceux de la restriction apparaissent de prime abord comme des acteurs aux positions radicalement opposées, nous verrons dans quelle mesure ils mobilisent des imaginaires communs inscrits dans des conceptions de la citoyenneté nationale et de la solidarité sociale propre à leur État

**2020** : « Convergences et divergences des politiques d'intégration en Europe », *Les frontières de la citoyenneté. Enjeux de l'accueil des primo-arrivants*, sous la direction de Gwénola Sebaux et Meryem Youssoufi. Les éditions de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, p. 237-259.

**Résumé** : En dépit d'histoires migratoires différentes, la France, l'Espagne et le Danemark ont aujourd'hui une part de populations immigrées proche dans l'ensemble de leur population totale et mis en œuvre des dispositifs d'intégration aux orientations civiques. Dans cet article, nous reviendrons sur les trajectoires ainsi que les écarts entre les dispositifs d'intégration étatiques de ces trois pays aux histoires et structures institutionnelles divergentes, mais aux réalités contemporaines proches. Nous verrons s'il est possible de vérifier empiriquement l'existence d'une convergence des politiques d'intégration en Europe.

**2019 :** « Une hospitalité sous conditions : les politiques d'intégration en France, Espagne et Danemark », *Diversité*, n°196, p.106-111.

**Résumé :** La mise en œuvre des politiques d'intégration à destination des primo-arrivants questionne sur une « mise sous condition » de plus en plus marquée dans les hospitalités publiques à destination des demandeurs de refuge. Par le biais d'une présentation comparée des programmes d'intégration en France, au Danemark et en Espagne, nous verrons dans quelles mesures ces politiques soulignent les limites que les États européens imposent à l'accueil.

**2018 :** « Rapports avec l'Etat des associations d'aide aux migrants : France, Espagne et Danemark », *Tensions sur les ressources. L'économie sociale en recomposition, sous la direction de Jérôme Blanc, Émilie Lanciano et Damien Sauza*, Presse Universitaire du Louvain, p. 153-169.

**Résumé :** Les associations d'aide aux populations migrantes en France, en Espagne et au Danemark font face à des défis communs. Elles sont confrontées à un nombre croissant de personnes en demande de soutien. De plus, elles sont mobilisées par les administrations publiques pour compléter leurs dispositifs ou mettre en place des politiques publiques, et dans ce contexte, le passage d'une logique de subvention à celle de contractualisation, ainsi que l'augmentation de la part du financement privé dans l'ensemble des ressources associatives, pose question. Pourtant, les associations adoptent des positionnements différents face aux Etats. Alors qu'elles font face à des défis communs, comment expliquer qu'en fonction des pays les associations d'aide aux migrants entretiennent des rapports différents avec l'administration ? En France, on remarque une division entre des associations répondant à des commandes publiques et d'autres en opposition aux pouvoirs publics qui tentent de réparer les méfaits de l'administration. En Espagne, les associations sont à la fois à l'avant-garde des politiques d'intégration et dans des « négociations conflictuelles » avec l'Etat, alors qu'au Danemark, elles optent pour des relations partenariales et appliquent les orientations clairement définies lors des contrats avec les administrations publiques. Les exemples de la France, de l'Espagne et du Danemark, analysés grâce à une enquête en immersion de trois mois dans chaque pays, montrent qu'en fonction des choix associatifs initiaux, en particulier le modèle économique défendu, le positionnement face à l'Etat varie. Cependant, ils rappellent aussi l'importance des institutions politiques dans ces orientations, comme l'héritage de rapports historiques entre associations et Etat, qui permettent de comprendre les différences nationales.

**2016 :** « Du concept d'intégration à la réalité des rencontres : Penser la réciprocité des actes bénévoles. » dans *La mobilisation de volontaires internationaux en France : Quels enjeux de reconnaissance, quelles pratiques de valorisation ?*, Forum de acteurs et des initiatives de Valorisation des Engagements, Actes de la rencontre annuelle.

**Résumé :** Cette présentation revient sur le concept d'« intégration », sur son usage politique, ainsi que sur la définition des « modèles nationaux d'intégration » en sciences sociales. Nous montrons ici que, malgré le manque d'étude à leur propos, les associations et la société civile ont été précurseur dans le champ de l'accueil des populations migrantes, souvent en réponse face à l'absence de politiques d'intégration étatiques. Ce sont en effet les associations et les organisations de la société civile (syndicats, églises...) qui ont assurées les premiers soutiens matériel, psychologique et pratique à ces personnes venues d'ailleurs. Toutefois, l'engagement bénévole dans ce domaine d'action est difficile à combiner avec l'idée de réciprocité, à l'image de ce que l'on retrouve dans le volontariat international. En effet, la réciprocité est une condition où les besoins des deux parties se rencontrent, créant ainsi un partenariat égal entre des parties qui mutuellement « se donnent du pouvoir » et à un même niveau. Ce qui est rarement le cas dans ce type de situation.

## COMMUNICATIONS

### Evènements Internationaux

**Juin 2024** : IMISCOE Annual Conference (Lisbonne – Portugal), *Migration as a Social Construction: A Reflexive Turn*. Titre : « Unraveling Immigrant Integration Modalities. Lessons from the work of Migrant Support Organizations in Bordeaux, Bilbao, and Aarhus. »

**Mai 2024** : Présentation de mes travaux sur l'accueil des étrangers en Europe au *Center for Migration Studies* de l'Université Adam Mickiewicz (Poznań – Pologne).

**Novembre 2023** : *Visions transfrontalières du XXI siècle. Les cas basques. / XXI. mendeko mugaz gaindiko begiradak. Euskal kasuak* (Bordeaux-France). Titre : « Revendiquer une identité interculturelle en Euskadi entre stratégies d'acteurs, systèmes de relations et configuration sociohistorique. »

**Août 2021** : European Sociological Association (Barcelone-Espagne), *Stage, Organizations and Established-Outsider relations*. Titre : “The Dynamics of Integration”.

**Août 2019**: Intervenant RC19 de l'International Sociological Association (Mannheim-Allemagne), *Global Crises and Social Policy: Coping with Conflict, Migration and Climate Change* (discutante: Jolanta Aidukaite). Titre : “Welfare State models and Migration conditions facing Integration policies in France, Spain and Denmark”.

**Mars 2019** : *Frontières de la citoyenneté : Enjeux de l'accueil des primo-arrivants*, Faculté de Lettres et de Sciences-Sociales (Agadir-Maroc). Titre : « Convergence et divergence des politiques d'intégration en Espagne, en France et au Danemark. Les limites d'une analyse de l'État ».

**Janvier 2019** : *Understanding “Solidarity” – New Challenges, New Approaches*, Hambourg University (Hambourg–Allemagne). Titre : « Proposal for the concept of “inclusive” and “exclusive” solidarity” » (Discutant: Stephan Lessenich).

**Octobre 2017** : *New Trends and Directions of Migration*, Higher School of Economics (Moscou-Russie). Titre : « Integration processes in practices. Associations supporting Migrants Integration in Bordeaux, Aarhus and Bilbao ».

**Juillet 2017** : *Linking Theory and empirical research panel Citizenship, Migration and Identities*. Berlin Graduate School of Social Sciences (Berlin-Allemagne). Titre : “Associations supporting Migrants in Three European Cities: Comparative study between Aarhus, Bilbao and Bordeaux”.

### Congrès, conférences et colloques

**Mars 2024** : Présentation en ligne du dernier numéro de la revue *Migrations Société*, *Politiques locales d'hospitalité : confrontations et négociations*. « De l'accueil des étrangers à la fabrique d'une identité locale cosmopolite : le cas du Pays basque sud. Entre configurations historiques, dynamiques relationnelles et stratégies locales ».

**Juillet 2021** : Association Française de Sociologie (Lille-France), *Quels changements dans le monde associatif au prisme des « crises migratoires » ?*, « Les dynamiques de l'intégration : Une étude comparée des rapports entre associations d'aide aux migrants et État en France, en Espagne et au Danemark ».

**Juillet 2019** : 15<sup>ème</sup> congrès de l'AFSP, (Science po Bordeaux), « Les modalités nationales d'intégration à partir de l'articulation entre associations, ville et État ».

**Mai 2019** : Colloque final du « Projet ESSAQUI » (Science-Po Bordeaux), « Comparer l'institutionnalisation des associations d'aide aux migrants sur trois territoires : les cas de Bilbao, Bordeaux et Aarhus ».

**Septembre 2018** : Journées annuelles de l'Association de l'Economie Sociale (Université Lumière Lyon 2), *L'économie sociale en quête de ressources*, « Financements et rapports à l'État : les associations d'aide aux migrants ».

**Mai 2018** : Conférence invitée (Marseille), « Immigration and Migration Policies in France since the First World War ».

## Séminaires et journées d'étude

**Décembre 2023** : Intervention en master 1 de recherche (Université de Bordeaux).

**Septembre 2023** : Séminaire Hospitalité (Labex SMS), Toulouse, Université Jean-Jaurès. « Les dynamiques sociétales de l'accueil. Sens commun, pensées d'État et pratiques associatives en France (Bordeaux), Espagne (Bilbao) et Danemark (Aarhus) ».

**Février 2022** : Séminaire de l'Axe sociologie de l'International du Centre Émile Durkheim à Sciences po Bordeaux. « Les dynamiques de l'intégration : associations d'aide aux migrants et encastresments historico-institutionnels ».

**Juin 2021** : Organisations d'une journée d'étude sur « La méthode de l'intervention sociologique » avec François Dubet, Olivier Cousin, Txomin Povéda et Laurénat Haurat.

**Mai 2019** : Journées de l'École Doctorale Sociétés, Politiques et Santé Publique (Bordeaux), « Les associations de soutiens aux populations migrantes ».

**Octobre 2018** : Intervention en cours de Master 2 (Université de Bordeaux), *Politiques de la ville*, « La ville dans les réflexions sur l'intégration des migrants ».

**Juin 2018** : Réseau Migrations (Migrinter-Poitiers), *Humanité et Fermeté*, « Face à l'Etat, les pratiques associatives dans le champ de l'immigration ».

**Novembre 2016** : Séminaire doctoral (Centre Émile Durkheim-Bordeaux) : « Accueillir, aider et soutenir, des circonstances à l'action : une étude comparée des acteurs associatifs dans le champ de l'intégration au sein de trois villes européennes ».

**Novembre 2016** : Intervention Master 2 Politique Urbaine (Université de Bordeaux). « Construire un projet de thèse ».

**Janvier 2016** : Séminaire commun entre Axe identification et Légitimité, organisation et représentation du Centre Émile Durkheim (Bordeaux) : « Comparer le travail de deux associations d'aide aux migrants en France et au Danemark ».

**Octobre 2015** : Séminaire de l'Axe Identification du Centre Émile Durkheim (Bordeaux) : « Comparing the work of associations supporting migrant integration in Bordeaux and Aarhus ».

## Rôle de discutant

**Août 2019** : RC19 de l'International Sociological Association (Mannheim-Allemagne), *Global Crises and Social Policy: Coping with Conflict, Migration and Climate Change*, Cünet Gürer (University of Siegen), « Conflict, Refugee and Integration: An examination of Refugees between International System and National Policies ».

**Mai 2019** : Séminaire de l'Axe identification du Centre Émile Durkheim (Bordeaux), Claire Schiff (Université de Bordeaux), *Beurs et Blédards. Les nouveaux arrivants face aux Français issus de l'Immigration*, Le Bord de l'eau, 2015, 258 p.

**Juillet 2017** : Berlin Graduate School of Social Sciences (Berlin-Allemagne), *Linking Theory and empirical research panel Citizenship, migration and identities*, Teresa S. Büchsel (Oxford University), « Protection Status Attribution in German Courts – A Socio-Legal Investigation ».

## Diffusion de la Science

**Février 2024** : Participation à un documentaire sur les politiques d'immigration danoises.

**Janvier 2024** : Table ronde à l'Université Montaigne (Pessac) autour des Centres de rétention administratifs.

**Décembre 2023** : Entretien pour la radio *La clé des ondes* sur le thème des Centres de rétention administratifs.

**Décembre 2023** : Table ronde au Rocher Palmer (Cenon). « L'enfermement des personnes étrangères comme choix politique : Répression, Droit et Solidarité ».

**Juin 2023** : Entretien pour la revue *Témoignage Chrétien*. « Un modèle danois inspirant ? Vraiment ? »

**Mai 2023** : Entretien pour la radio *France Culture*. Le temps du débat. « Immigration : le Danemark est-il un modèle ? ».

**Octobre 2022** : Semaine de l'intégration, Région Aquitaine et Bordeaux métropole (Pessac-France), « Les dynamiques de l'intégration : approches comparées du travail associatif et des configurations de l'accueil dans trois villes européennes ».

**Avril 2022** : Entretien pour la radio européenne *Euradio* sur la thématique des politiques d'intégration des étrangers en Europe.

**Novembre 2021** : Intervention au Centre Social de la Châtaigneraie (Pessac), dans le cadre de la semaine diversité de Métropole de Bordeaux sur le thème Cultures, laïcité et faits religieux.

**Mai 2021** : Présentation de mes travaux doctoraux à la CIMADE de Bordeaux.

**Septembre 2019** : Entretien pour la radio *La clé des ondes* sur le thème de l'extrême-droite et de l'antifascisme en France.

**Novembre 2018** : Intervention au Centre Social de la Châtaigneraie (Pessac) dans le cadre de la semaine diversité de Métropole de Bordeaux sur le thème Culture et Migration.

**Mai 2018** : « Un retour historique sur le conflit armée et politique au Pays Basque » à l'Université de Bordeaux

**Novembre 2017** : Modérateur d'une diffusion-débat sur la guerre en Syrie, Cinéma Utopia (Bordeaux).

**Décembre 2016** : Journée Internationale du Faive (Paris) : « Du concept d'intégration à la réalité des rencontres : penser la réciprocité dans les relations interculturelles ».

## RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES

**2023 - ...** : Fondateur et animateur du groupe de travail : « *La comparaison : de l'illusion des évidences à ses usages heuristiques* » à l'Institut Convergences Migrations.

**2018 - 2022** : Codirection de l'axe « Sociologie(s) de l'International » du Centre Émile Durkheim, avec Kenza Afsahi, Caroline Dufy, Louise Jammet [2018-2019], puis Mathias Delori, Kenza Afsahi et Emma Empociniello. Andy Smith [2020-2022]

- Participation à la programmation et à l'organisation scientifique du Centre Émile Durkheim
- Organisation de journée d'étude et de conférences-débats
- Contribution à la rédaction du rapport du Centre Émile Durkheim destiné au HCERES, via proposition d'un projet de l'axe pour les cinq années à venir

**Objectifs** : Les bouleversements politiques engendrés par la fin de la Guerre Froide et la croissance de la globalisation ont conduit à un renouvellement paradigmatique de la discipline des Relations internationales. Parallèlement, l'étude de l'international a fait l'objet d'un intérêt croissant de la part d'autres disciplines (sociologie, anthropologie, histoire, philosophie, sciences du langage...) porteuses de nouveaux questionnements (études de genre, études post-coloniales, analyse de l'action publique, sociologie économique, etc.). Il est désormais entendu que l'action publique comme celle des acteurs privés se déploie transnationalement à travers les différentes échelles spatiales et temporelles. De nouvelles articulations et le caractère socialement construit des problèmes comme du traitement politique dont ils font l'objet apparaissent en pleine lumière. Les membres de l'axe partagent la conviction qu'une approche sociologique de l'international permet de dépasser certaines dichotomies que la discipline des relations internationales a artificiellement construites (les oppositions agent/structure, acteur/système, idée/matière, pour ne donner que quelques exemples). L'hypothèse centrale est que l'approche sociologique permet de conférer un ancrage empirique à la recherche et, par conséquent, d'historiciser l'étude de l'international. Néanmoins depuis deux ans, l'axe « Sociologie(s) de l'International » interroge plus précisément les modalités de production et de circulation de différents objets (humains et non humains, marchandises, savoirs, règles, pratiques...). Il s'agit de déterminer les facteurs de ces circulations : sont-ils endogènes / exogènes, politisés, technicisés ? Peut-on déterminer des modèles de circulation en fonction des objets ? Quels sont les effets de ces circulations : produisent-elles des asymétries ? Des changements ? Des résistances ? Quelles formes ont-elles ?

Trois thématiques centrales définissent l'axe :

- 1) Objets en circulation : humains (migration, régionalisme), marchandises (y a-t-il des marchés et objets contestés), quelles sont les modalités de circulation, les impasses et limites de la circulation
- 2) La circulation des normes et des standards : nouvelles approches de la sécurité, développement des villes durables, etc.
- 3) Résistances et circulation des légitimations : violence, mouvements sociaux, conflits.

**2017- 2022** : Codirection de l'atelier Méthodes du Centre Émile Durkheim, avec Viviane Le Hay et Laure Squarcioni [2017-2019], puis Viviane Le Hay, Marie-Laure Pouchadon et Léo Mignot.

- Organisation de formations avec des intervenants divers (Ingénieur, chercheurs...)
- Préparation du programme de l'Atelier
- Recensement des problématiques et des volontés auprès des membres de nos laboratoires

- Contribution à la rédaction du rapport du Centre Émile Durkheim à destination de l'HCERES, via écriture du bilan et du projet de l'Atelier pour les cinq années à venir.

**Objectifs :** Dans un contexte d'évolution technologique, de multiplication et de complexification des méthodes de recueil d'informations et d'analyse, l'« Atelier Méthodes » du Centre Émile Durkheim a pour ambition d'accompagner les membres du laboratoire dans la découverte et la maîtrise de ces nouvelles données méthodologiques en SHS. Il s'agit de réfléchir collectivement et de se former aux meilleurs outils pour décrypter les réalités sociales.

Outre l'objectif de créer un lieu d'échanges, de réflexion et de formation ouvert à tous, son ambition réside également dans la volonté de créer un espace de rencontre quels que soient sa thématique de recherche et son statut institutionnel (étudiant en master, doctorant, ingénieur, chercheur ou enseignant chercheur).

Le programme de l'atelier s'appuie sur la prise en compte des besoins des membres du laboratoire et autant que possible sur la mobilisation des compétences en interne. L'atelier est transversal aux axes du laboratoire et est ouvert à l'ensemble de ses membres.

#### Organisation de l'atelier

- Des formations, assurées par des spécialistes (sollicités à l'intérieur du laboratoire ou à l'extérieur), sur une méthode ou un logiciel d'analyse (qu'ils soient qualitatifs ou quantitatifs)
- Des rencontres pour réfléchir collectivement à des méthodes d'analyse ou des questions/impasses méthodologiques. La séance débute par un exposé (chercheur, enseignant-chercheur ou doctorant) qui présente les points et difficultés qu'il souhaite soumettre à la discussion
- Des retransmissions par visioconférence de séminaires de méthodes organisés hors de Bordeaux (séminaires de méthodes de l'INED en particulier)

## ENSEIGNEMENTS UNIVERSITAIRES

<b>TABLEAU RECAPITULATIF DES ENSEIGNEMENTS DISPENSÉS ENTRE 2017-2023 (HORS COURS EXTRA-UNIVERSITAIRES)</b>				
<b>Année</b>	<b>Titre</b>	<b>CM/TD</b>	<b>Niveau</b>	<b>Volume horaire</b>
<b>2022-2023</b>	Sociologies des associations	CM/TD	Licence de sociologie [1 <sup>er</sup> , 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> année]	45h
	Politiques et pratiques de l'intégration en Europe	CM/TD	Master de sociologie et Science po Bordeaux [2 <sup>ème</sup> année]	18h
	Travail d'étude et de recherche (direction d'une quinzaine de mémoire)	TD/RDV	Licence de sociologie [3 <sup>ème</sup> année]	36h
	Enquête collective (responsabilité de cours sur les méthodes qualitatives et quantitatives)	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	72h
	Ville, éducation, immigration	CM/TD	Master de sociologie [1 <sup>er</sup> année]	18.75h
<b>2020-2021</b>	Associations et Immigrations	CM	Licence de sociologie [3 <sup>ème</sup> année]	12h
	Les modalités d'intégration des étrangers : perspectives comparées	CM	Licence de sociologie [3 <sup>ème</sup> année]	24h
	Villes et Immigrations	CM/TD	Master de sociologie et Science po Bordeaux [2 <sup>ème</sup> année]	12h
	Méthodes qualitatives en sociologie	TD	Licence de sociologie [3 <sup>ème</sup> année]	16h
	Enquête collective (responsabilité de cours sur les méthodes qualitatives et quantitatives)	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	49.5h
	Travail d'étude et de recherche (direction d'une dizaine de mémoire)	TD/RDV	Licence de sociologie [3 <sup>ème</sup> année]	10h
	Connaissance du monde professionnel	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	12h
	Méthode quantitative en sociologie	TD	Licence de sociologie [1 <sup>er</sup> année]	6h
	Questions et Argumentations	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	20h

<b>2019-2020</b>	Techniques d'expression	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	8h
	Documents et synthèse	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	20h
	Méthode quantitative « Excel »	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	6h
	Enquête collective « Terrain exploratoire »	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	12h
	Enquête qualitative par entretien	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	13.5h
	Analyse Qualitative	TD	Licence de sociologie [3 <sup>ème</sup> année]	16h
	Connaissance du monde professionnel	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	18h
	Évaluer, développer et certifier ses compétences numériques	TD	Licence de sociologie [1 <sup>er</sup> année]	20h
<b>2018-2019</b>	Sociologies des associations	CM	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années]	12h
	Auteurs et Textes (Sociologie générale)	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	24h
	Questions et Argumentations (Méthode en sciences sociales)	TD	Licence de sociologie [2 <sup>ème</sup> année]	20h
<b>2017-2018</b>	Auteurs et Textes	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	12h
	Questions et argumentation	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	20 h
	Techniques d'expression	TD	Licence de sociologie [1 <sup>ère</sup> année]	24h

## AUTRES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

**2018-2019** : Cours individuels avec étudiants étrangers de l'Université de Middlebury, Licence 3

**Thématiques** : Sociologie générale, Sociologie de l'éducation, Sociologie de la jeunesse, Méthodologie en sciences sociales, Procédures d'admission dans l'enseignement supérieur, autres...

**2018** : Cours individuels avec étudiants étrangers en lien avec le Centre de Californie, Licence 3

**Thématiques** : Sociologie générale, Histoire de la sociologie, Sociologie de l'éducation, Sociologie de l'organisation, Théories de l'individu, Sociologie de la déviance.

## RESPONSABILITÉS ASSOCIATIVES

**2017- 2023 :** Membre fondateur et coadministrateur du Collectif Marcel Mauss (collectif des jeunes chercheurs et chercheuses en sciences sociales bordelais)

**Présentation :** Le Collectif Marcel Mauss a pour but d'accompagner et de valoriser les activités des jeunes chercheurs et chercheuses en sciences sociales de l'Université de Bordeaux. Il se donne également pour objectif d'être un pour elles et eux un lieu de rencontre, d'information et d'échanges culturels et scientifiques, ainsi qu'un relais de leurs intérêts. Dans ce cadre, le Collectif souhaite faciliter les échanges entre étudiant.e.s et doctorant.e.s notamment par la création d'un cahier de recherche « Don et Réciprocité » qui regroupe et valorise les travaux de recherche d'étudiant.e.s. Dans cette continuité, la diffusion de ce cahier sur un outil numérique permet d'augmenter la visibilité de leurs travaux ainsi que de mettre en avant l'intérêt de la recherche étudiante. Dans le même temps, le Collectif Marcel Mauss s'intéresse à la place des doctorant.e.s dans la vie politique ainsi que son rôle dans la sphère académique. Il réfléchit à ce statut, d'étudiant et travailleur de la recherche, au sein de l'Université et souhaite apporter de nouvelles orientations à ce dernier.

**2016-2017 :** Secrétaire de l'association « Vocation Sociologue »

## INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

### Compétences linguistiques :

Anglais : Lu, parlé, écrit

Espagnol : Lu, parlé, écrit

Basque : débutant

### Logiciels informatiques :

- Maîtrise des logiciels de bureautique : Word, PowerPoint
- Maîtrise des logiciels d'analyse qualitative : Atlas TI.
- Maîtrise des logiciels d'analyse quantitative : Excel, Sphinx (deux logiciels enseignés).
- Maîtrise des logiciels de production musicale/podcast : Ableton Live, Luna, MPC studio.
- Volonté de se former : QGIS et Python